

2016-04-10,

## Homélie du troisième dimanche de Pâques

---

« Est-ce que tu m'aimes? » C'est la question que posent à leurs proches toutes ces personnes âgées qui peu à peu perdent leurs moyens et qui commencent à dépendre des autres. Et j'ai été témoin de vies héroïques, données, par des aidants naturels qui prennent soin de ces personnes. Oui, je dirais un amour inconditionnel, sans limites, impliquant force et courage de leur part. Oui c'est possible d'aimer inconditionnellement.



« Est-ce que tu m'aimes? » c'est la question posée à des adultes, par un enfant qui les fait tout d'un coup parents, par sa naissance. Il ne peut rien par lui-même, il dépend entièrement de ses parents. J'ai été témoin de parents qui se découvrent capables d'aimer inconditionnellement parce que quelqu'un dépend entièrement d'eux. Ils se font présents pour répondre à tous les besoins de leur enfant. Oui l'amour inconditionnel est possible.



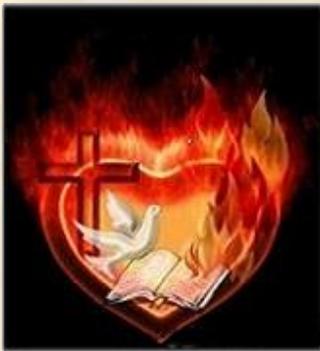
« Est-ce que tu m'aimes? » c'est la question que Jésus pose à Pierre à trois reprises, un peu comme pour lui permettre de se reprendre après ses trois reniements. Et dans cette petite scène, on découvre que l'amour inconditionnel est comme un chemin. Voici en quoi cela consiste. Une chose intéressante à noter d'abord, c'est la signification de verbe aimer. Dans la langue grecque, il y a deux mots pour apporter une nuance au verbe aimer. Le

premier c'est le mot « agapao » qui signifie l'amour sans réserve, total et inconditionnel. Et le deuxième c'est « Phileo » qui veut dire l'amour d'amitié, mais pas totalisant. Alors avec cet éclairage, on peut entendre la question de Jésus comme ceci. « Simon m'aimes-tu de cet amour total et inconditionnel dont je t'aime moi-même? » Jésus utilise le verbe « agapao » et Pierre lui répond avec l'autre mot, « phileo » « Oui, je t'aime, mais tu sais que ce n'est pas total; je t'ai déjà renié trois fois. » Il se sent incapable d'aimer inconditionnellement. Et Jésus accepte cette réponse parce que la troisième fois, Jésus utilise le mot « phileo » pour demander à Pierre s'il l'aime. Jésus s'adapte à



Pierre. Il le prend, là où il est dans sa capacité d'aimer. Il lui confie quand même son Église et le développement de son Royaume. Jésus mise sur l'amour de Pierre qui peu à peu va devenir inconditionnel parce qu'il accueillera dans sa vie la présence du Ressuscité qui va influencer sa manière d'être et d'agir. Il est appelé à l'amour inconditionnel et il le prouvera par son martyr.

Pierre, Nicole, Yvon, Chantal, Mario, est-ce que tu m'aimes? C'est ce à quoi nous sommes appelés et Jésus s'adapte à nous, peu importe l'endroit où nous nous trouvons sur le chemin de l'amour inconditionnel. Jésus s'adapte à nous et accueille notre contribution dans la mission de répandre l'amour autour de nous. Plus nous l'accueillons, plus nous l'aimerons, plus on sentira le goût d'en témoigner. L'amour est



un chemin. Dans un couple, il commence par un désir et de désir en désir la relation s'affermie et l'amour devient de plus en plus inconditionnel. Avec les enfants c'est le sentiment protecteur qui déclenche l'amour et de découverte en découverte, de développement en développement, l'amour grandit, s'inquiète, se rassure et il devient aussi inconditionnel. Dans le bénévolat dont nous soulignons la semaine, ça commence par un petit service et ça grandit par des responsabilités et ça devient une vraie passion. Oui l'amour inconditionnel n'est pas une fable. Il existe et il fait grandir.

Comme croyants et croyantes, nous avons une chance de plus pour y parvenir. L'Esprit du ressuscité est en nous pour nous soutenir, particulièrement dans les moments où nous trouvons que c'est trop exigeant. Le Ressuscité est là sur le rivage de nos vies, en train de faire cuire le poisson pour nourrir notre amour. L'eucharistie accomplit cela en nous. Réjouissons-nous-en. Offrons au Seigneur notre amour et il le fera grandir.

